

Guillaume Warmuz : un gardien de la foi

Familles Chrétiennes | 25/06/2015 | Numéro 1954 | par Bertille Perrin

Converti, cet ancien gardien de but professionnel veut évangéliser par le foot.



«*Sauter haut, faire le geste juste, s'adapter en permanence* » : en dix-sept ans de carrière professionnelle, Guillaume Warmuz est devenu dans les années 90 l'un des meilleurs gardiens de but du championnat de France de football, jusqu'à être sacré champion de France avec l'équipe de Lens, club mythique où il restera dix ans. Mais ni l'entraînement intensif ni l'adrénaline des soirs de match ne parviennent à assouvir sa soif spirituelle, sans doute héritée de ses années de catéchisme et des premiers sacrements reçus enfant. «*À force de chercher sans cesse à aller "au bout de soi", on touche une certaine limite, on se rend compte qu'il nous manque quelque chose* », analyse-t-il avec le recul.

En 1996, c'est la prise de conscience. Une grave blessure au genou lui révèle amèrement le grand «*vide existentiel* » dans lequel il vit : «*Je n'avais rien d'autre que le foot dans ma vie* ». Au cœur de cette mauvaise passe, alors qu'il s'apprête à se faire opérer pour la troisième fois des ligaments, il décide de se tourner vers Dieu et fait une forte expérience de prière : «*Je suis entré directement dans une relation personnelle avec Jésus* », raconte-t-il, ses grands yeux noirs fixant la campagne environnante.

Bien que sa vie de prière se fasse à partir de ce moment-là de plus en plus régulière, Warmuz joue les prolongations : il lui faudra une seconde blessure dix ans plus tard pour renouer pleinement avec l'Église. «*Si mon opération se passe bien, j'irai me confesser!* », lance-t-il à Dieu sur un coup de tête, avant d'oublier aussitôt sa promesse.

Mais c'était sans compter sur la Providence qui lui fait découvrir, quelques semaines plus tard, le sanctuaire de Notre-Dame de Laghet, une belle église retirée sur les hauteurs de Monaco. Angoisse, remords : en quelques minutes, lui, le gardien de but professionnel, se retrouve à attendre son tour sur un banc en bois pour la confession ! Un épisode «*déterminant* », qui signe à la fois sa réconciliation avec les sacrements et la naissance de sa profonde dévotion mariale. Il prend sa retraite footballistique l'année suivante et s'inscrit à une autre retraite chez les Bénédictins de l'abbaye de Flavigny. Bouleversé, il s'y engage comme oblat pour «*vivre de la règle de saint Benoît dans le monde, tout en privilégiant son devoir d'état* ».

Préparation à la confirmation, aumônerie d'une maison de retraite, Guillaume et son épouse consacrent désormais une grande partie de leur temps à l'évangélisation. Mais l'ancien gardien ne cache pas son principal but : parvenir à évangéliser par le foot, qui porte en lui des richesses souvent méconnues. «*C'est une entrée formidable vers le respect et le décentrement de soi*, explique-t-il, très enthousiaste. *Il peut aussi être un moyen de restaurer la confiance entre les adultes et les jeunes, et notamment dans la relation père fils qui est tellement mise à mal aujourd'hui.* ⁽¹⁾ »

Passionné, son visage s'assombrit cependant en abordant les récents scandales à la Fédération internationale de football (Fifa). Une preuve de plus que Guillaume Warmuz, fervent chrétien, n'en reste pas moins un véritable amoureux du ballon rond.

(1) Il interviendra au cours du week-end « Stereo-Type » à Écouen (95) les 27 et 28 juin (www.stereo-types.fr).